

JUIN 1956

CLUB ALPIN FRANÇAIS

SECTION DE PARIS - CHAMONIX

— alpes / Pyrénées G.R.S
— Oisans courses moyenne montagne

Au C. A. F.

7, rue La Boétie, PARIS

BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

Renseignements seulement.

Permanence le lundi, de 14 h. à 19 h., sauf en août.

Section de Paris :

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h. Bureaux de 12 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes. Du 10 au 24 juillet et pendant le mois de septembre, il n'y a pas de permanence entre 12 h. et 14 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h. ; jeudi, de 14 h. à 19 h. 30 (consultation fermée à 18 h.). Samedi, de 14 h. à 19 h. Fermée pendant le mois d'août.

S. C. A. P. :

Réouverture en octobre. Permanence le jeudi, à 18 h. 30.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9^e). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h. juillet et septembre : le jeudi, de 20 h. à 21 h. Août : mardi et vendredi, de 8 h. à 13 h. et de 16 h. à 20 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg St-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Mercredi 20 juin, à 21 h. 45. Réunion de rentrée le mercredi 17 octobre, à 21 h. 15.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion tous les jeudis, à 21 h.

CHORALE :

Réunion tous les mercredis, 21 h. Pas de réunions à partir de fin juin jusqu'en octobre.

Permanence du :

BUREAU DE TOURISME :

Mardi, jeudi, de 16 h. à 18 h. 30. Samedi, de 15 h. à 16 h. 30. Jusqu'au 7 août inclus.

PÉRIODICITÉ : 5 Numéros par an

TÉL. ANJ. : 54-45 — C.C.P. Paris 2358.04

Métro : St-Augustin - Bus : 28, 43, 49, 80, 84, 92, 94.

CHOISIR

DANS quelques jours, nos montagnes, dépouillant en partie leur robe de neige seront à nouveau accessibles aux alpinistes réfractaires à la magie du ski.

Déjà nombreux sont ceux, vieux routiers des sentiers ou jeunes débutants, qui établissent leur programme d'été. La tiédeur d'un bureau, l'atmosphère rassurante de la cité, incitent aux projets. Quelques réussites dans les écoles d'escalade, une forme éblouissante... à Fontainebleau ou au Saussais conduiront certains à voir très grand.

L'alpinisme connaît actuellement une évolution rapide. Les escalades de ces dernières années : W. des Drus, Pilier en Solitaire, semblent devoir, pour certains, limiter la pratique de la montagne à ces seules ascensions acrobatiques. Or, celles-ci ne donnent pas, quoi qu'on en pense ou qu'on en dise, la véritable physionomie de l'alpinisme. Leur caractère sportif indéniable ne doit pas faire négliger les autres aspects des courses en montagne.

En effet, l'alpinisme pour beaucoup, heureusement, est ailleurs.

Il est dans la lutte intérieure avec soi-même, que peut représenter pour certains l'ascension d'un sommet par sa voie normale.

Il est, pour d'autres, dans la joie de la contemplation de sites grandioses, contemplation payée d'un effort qui rend à celle-ci toute sa fraîcheur.

Il est encore dans ces amitiés solides et durables forgées par les peines et les efforts fournis en commun, dans cet esprit de cordée, parfois dépassé mais toujours présent dans les instants difficiles, car la montagne ramène l'homme à son essence.

Il est aussi dans le désir d'évasion, dans le désir de vivre plus intensément dans l'air frais des sommets, en dehors des contraintes d'une vie de plus en plus mécanisée.

Il est dans tous ces actes gratuits. Il est enfin dans ces visages multiples que lui donnent et lui donneront tous ceux qui ont parcouru, parcourent et parcourront nos montagnes.

Le montagnard, l'alpiniste, n'est pas toujours celui qui ayant réussi une grande, très grande escalade, estime qu'une course normale est devenue incompatible avec « sa nouvelle personnalité ». Il est celui qui, échelonnant sur des années sa conquête de la montagne, s'efforcera de tout connaître de celle-ci, de ses vallées, de ses sommets.

Son nom, certes, ne connaîtra sans doute jamais la première page d'un journal quelconque. Que lui importe. Ses souvenirs seront pour lui et non pour en faire l'objet d'une vaine publicité. Sa victoire sur un sommet, ses moments de plaisir de félicité, de détente, n'auront aucune valeur, qu'ils soient ou non narrés dans le prochain numéro d'une revue. C'est pourquoi, ses photos, il les prend pour lui, pour ses amis, et non pour illustrer telle ou telle publication. Ses courses, il les vit pour son plaisir, pour sa victoire à lui.

Ne vous étonnez donc pas si, à son retour, il a le visage d'un être heureux, content de soi. C'est sans doute sa seule fierté, car il est et restera l'alpiniste anonyme, un parmi tant d'autres entrevus dans le soleil ou dans la brume, un parmi tous ceux qui aiment la montagne, un parmi tous ceux qui placent au-dessus de toute gloire le plaisir de faire ce qu'ils estiment possible pour satisfaire leur amour de l'Alpe.

Amis qui allez partir en montagne, c'est vers cet alpiniste anonyme qu'il faut tout d'abord tourner vos regards, c'est vers lui aussi qu'il faut

Samedi 23 Juin

RALLYE AUTO

Rendez-vous à Courances, place principale, à 14 heures.

Se munir carte Michelin n° 89, Paris-Sud.

Dimanche 24 Juin

RALLYE D'ORIENTATION

Départ 8 heures au Vieux Puits. Terrain de Camping aux pieds du Pignon Est au Puisolet.

Se munir carte au 1/20.000° Fontainebleau n° 5 et 6, d'une boussole, d'un déclinètre, d'une feuille de papier et d'un crayon. Rapporteur facultatif.

RALLYE ESCALADE

Départ 8 h. 30; même rendez-vous que pour le Rallye d'Orientation.

Se munir matériel, corde d'assurance, Vibram, sac de courses, crayon.

DÉJEUNER AMICAL

en plein air avec panier déjeuner (à l'abri en cas de mauvais temps)

Carte en vente au Siège.

DISTRIBUTION DES LOTS

Vers 16 h. 30.

100.000 FRANCS DE PRIX.

*

Une fête entre amis

Une fête pour vous

Une fête C. A. F.

*Fête d'Été
au Puisolet*

chercher l'exemple. Ce n'est pas, ce ne sera jamais lâcheté de votre part que de savoir reconnaître l'inexpérience d'un début. Dans quelques années, lorsque vous aurez appris le « métier » d'alpiniste, vous pourrez sincèrement décider du choix de considérer si l'alpinisme est un sport avec ses épreuves et ses palmarès ou plus simplement une passion avec ses joies paisibles et secrètes.

La montagne restera toujours ce qu'elle est : la montagne. Son visage peut être tout sourire et brusquement revêtir le masque de la tragédie. Les plus endurcis, les plus expérimentés d'entre nous peuvent s'y laisser surprendre. Alors que penser de ceux qui, à la légère, s'y lancent sans mettre tous les atouts dans leur jeu ? Il y a souvent plus de mérite à renoncer tout simplement qu'à s'obstiner dans une entreprise hasardeuse. Il y a loin aussi des écoles d'escalade à la plus petite course vers un sommet. La marche d'approche, la longueur de l'effort, le poids du sac, la neige, l'horaire, sont autant de difficultés dont il faut tenir compte. L'effort terminé, le sommet atteint, il faut encore avoir en soi suffisamment de ressources physiques et morales pour revenir dans la vallée. Les descentes réclameront encore toute votre attention, elles sont quelquefois — pour ne pas dire toujours — la partie la plus délicate d'une course, celle où, fatigué, on est enclin à relâcher toute attention.

Que nous sommes loin de ces parois de l'école d'escalade où un saut, quelques rappels, font rejoindre le sol : de ces parois à l'échelle de l'homme, faciles surtout par le fait qu'elles sont connues, fréquentées, équipées.

La montagne, c'est l'inconnue. Elle peut, en quelques minutes, constituer un amoncellement de difficultés. C'est un terrain où l'homme peut se sentir très grand, mais aussi être ramené, en quelques instants, à sa véritable échelle, où les heures passent à une cadence accélérée, où un effort, minime en vallée, devient souvent une épreuve.

La montagne est et restera, en dépit de tous les perfectionnements d'une technique poussée, la plus belle et la plus difficile des conquêtes.

J. BOURGOIN,
Secrétaire Général.



Quelques ÉCHOS...

de BLEAU...

Automobilistes, attention ! Un arrêté récent précise que « le stationnement de tous véhicules sur la chaussée des routes forestières de la forêt domaniale de Fontainebleau EST INTERDIT.

Les véhicules devront être rangés aux carrefours ou aux abords immédiats des routes forestières, sur une profondeur de 3 mètres environ de part et d'autre de la chaussée ».

**...de LA DAME-JEANNE
et de L'ÉLÉPHANT**

Tous les chemins d'accès aux groupes rocheux de l'Éléphant, de la D. J. et du Maunoury ont été barrés soit par une barrière, soit par un fossé pour empêcher les autos de pénétrer sous bois. Cette mesure n'est pas une brimade de la part du propriétaire, elle est simplement destinée à protéger les jeunes plants de sapins qui viennent d'être repiqués et dont la plantation est très onéreuse.

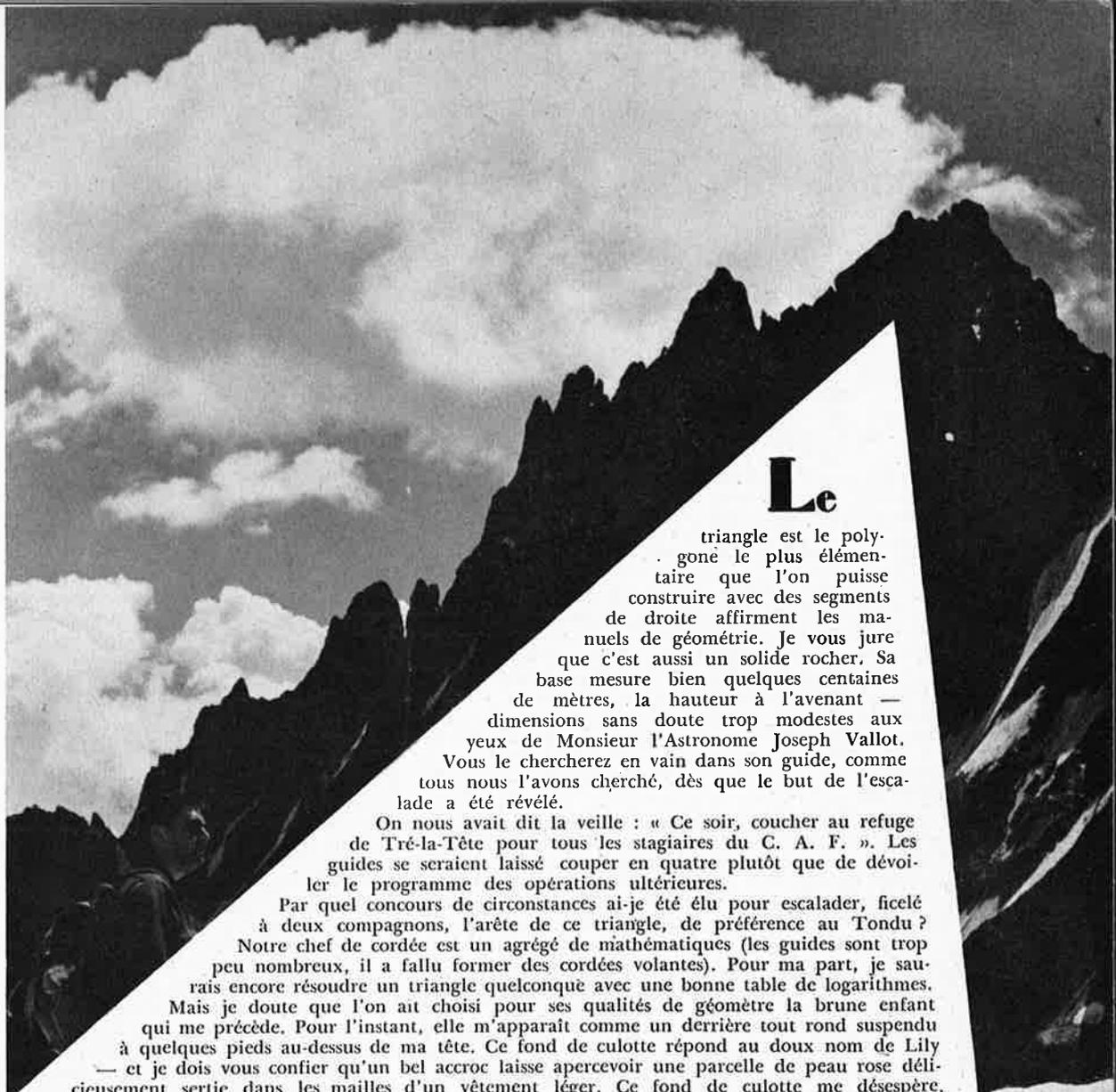
Des gardes assermentés sont chargés de la surveillance du domaine. Nous espérons qu'ils n'auront pas à intervenir auprès des membres du Club qui auront à cœur de se conformer aux indications s'ils veulent conserver le libre accès à ces magnifiques rochers, qui sont un des plus beaux « terrains de jeux » de la région parisienne.

Les campeurs éviteront soigneusement de s'installer dans les zones reboisées; les randonneurs et touristes n'emprunteront que les chemins et les sentiers pour ne rien détériorer.

Que partout tous s'efforcent de se conduire en invité discret, soucieux de la sauvegarde d'un bel ensemble qui nous a donné et nous procure toujours tant de joies.

Nous rappelons aussi que les feux de bois sont **FORMELLE-
MENT INTERDITS.**

LE T R I A N G L E



Le

triangle est le polygone le plus élémentaire que l'on puisse construire avec des segments de droite affirment les manuels de géométrie. Je vous jure que c'est aussi un solide rocher. Sa base mesure bien quelques centaines de mètres, la hauteur à l'avenant — dimensions sans doute trop modestes aux yeux de Monsieur l'Astronome Joseph Vallot. Vous le chercherez en vain dans son guide, comme tous nous l'avons cherché, dès que le but de l'escalade a été révélé.

On nous avait dit la veille : « Ce soir, coucher au refuge de Tré-la-Tête pour tous les stagiaires du C. A. F. ». Les guides se seraient laissé couper en quatre plutôt que de dévoiler le programme des opérations ultérieures.

Par quel concours de circonstances ai-je été élu pour escalader, ficelé à deux compagnons, l'arête de ce triangle, de préférence au Tondou ?

Notre chef de cordée est un agrégé de mathématiques (les guides sont trop peu nombreux, il a fallu former des cordées volantes). Pour ma part, je saurais encore résoudre un triangle quelconque avec une bonne table de logarithmes.

Mais je doute que l'on ait choisi pour ses qualités de géomètre la brune enfant qui me précède. Pour l'instant, elle m'apparaît comme un derrière tout rond suspendu à quelques pieds au-dessus de ma tête. Ce fond de culotte répond au doux nom de Lily — et je dois vous confier qu'un bel accroc laisse apercevoir une parcelle de peau rose délicieusement sertie dans les mailles d'un vêtement léger. Ce fond de culotte me désespère.

J'ai beau le héler, l'encourager à s'élever parmi les rhododendrons qui tapissent les premières pentes, il ne monte pas d'une ligne.

De là-haut me parvient — laconique — la parole du chef de cordée : rien à faire pour passer, d'autres cordées progressent. Il faut attendre.

Je cale mes pieds, et me penchant, jauge le chemin parcouru : trois mètres cinquante. Nous sommes là depuis un quart d'heure. Pensons à autre chose. Pourquoi diable les guides jouent-ils les mystérieux ? Cette question me tracasse. Il n'y a jamais moyen de savoir avant l'heure H où l'on va, où l'on ira. Le temps, paraît-il, interdit les prévisions... Je les soupçonne plutôt d'une sorte de coquetterie. S'ils distillent goutte à goutte les renseignements pour se grandir à nos yeux, ils n'en ont pas besoin. On se sent tout petit garçon dans la montagne.

Hello, Lily ? Je lève la tête. Ça fourmille de monde là-haut. Le rocher ressemble à une grappe de raisin pointue en haut dont les grains seraient des bonshommes. Les cordes tendues sous eux dessinent la raffe verte.

Enfin, un charmant minois, flanqué, hélas, de deux trous jumelés, gigantesques et noirs (un nez ne gagne pas à être vu d'en dessous) m'invite à monter. Je m'élance. L'escalade commence après une heure et demie d'attente sur ma plate-forme. Les muscles peuvent jouer. Les poumons, conscients de fournir maintenant un oxygène utile, accélèrent leurs coups

de soufflet. Les prises défilent sous moi. J'y pose un pied, la main, comme on saute, en passant un gué, de caillou en caillou...

Le sommet est tout proche. Comme il pleut maintenant, notre cordée ne sortira pas par l'arête terminale, mais par un dièdre vétuste feutré de mousses et de plantes.

Maurice LENOIR.

Cet article est dû à l'un des lauréats du concours de récits 1955.

Persévérant dans l'idée que les membres de la section doivent participer activement à la vie du Bulletin, le Comité a décidé d'ouvrir pour 1956 une épreuve similaire dont le règlement est inclus dans la présente publication.



Refuges

REALISATIONS D'HIER

Deux cabanes desservait le versant de l'Envers des Aiguilles. La cabane de Tour Rouge, édictée en 1930-31 par le Club des Sports de Chamonix : elle existe encore à l'heure actuelle. Ce refuge-bivouac offre aux alpinistes tentés par la voie du Grépon un abri inconfortable et bien souvent rebutant. « Rafistolée au petit bonheur », seule, la sauvagerie de ce site pouvait s'accommoder de cette cabane plus semblable à une « cahute de jardinier » qu'à un refuge d'altitude. Que nous sommes loin des pimpants refuges italiens ou suisses (col Eccles) situés pourtant dans des endroits aussi difficiles d'accès.

Une autre cabane, inaugurée le 15 août 1932, au pied de l'arête méridionale du sommet sud de Blaitière, n'a pas eu le même sort : édictée par le Groupe des Alpinistes de Fontainebleau (G. D. B.), elle avait reçu le nom de refuge-bivouac Bobi Arsandaux en souvenir de celui-ci tombé en 1931 à l'arête des Grands-Montets : Bobi Arsandaux dont ses collègues pouvaient écrire « Texte de la montagne » :

Le 13 juillet 1931, en escaladant l'arête des Grands-Montets, de l'Aiguille Verte, Bobi Arsandaux a fait une chute de 600 m. et s'est tué. L'accident se produisit à une vingtaine de mètres sous le sommet de l'Aiguille Carré. Edy Stojer et Jacques Jonquière qui l'accompagnaient, venaient de faire une traversée légèrement descendante et l'assuraient pendant qu'il franchissait le passage à son tour, caché aux yeux de ses compagnons par une avancée rocheuse. C'est à ce moment qu'il tomba. Sous le choc de cette chute de quelques mètres, la corde, quoique mise à double, cassa net et le corps d'Arsandaux alla s'abîmer sur le glacier d'Argentière.

Ainsi disparaît l'une des figures marquantes de l'alpinisme français. Par la valeur et le nombre des courses qu'il avait réussies, par sa personnalité, Bobi Arsandaux était, à 25 ans, l'image du véritable alpiniste, que les succès n'ont pas blasé. Il conservait intacts en lui-même l'amour et le culte de la montagne. Comme tant d'autres, il avait fait ses débuts dans des courses faciles, puis il avait porté ses desirs de plus en plus haut. Dès 1926, il s'attaquait aux grandes escalades, toujours sans guide, généralement en tête, principalement dans le massif du Mont Blanc. C'est ainsi qu'il fit l'Aiguille d'Argentière par Flèche Rousse, l'Aiguille Verte, le Petit Dru, le Grépon par la voie normale, par le C. P. et par la Mer de Glace, l'Aiguille du Fou, le Caïman, le Mont Blanc par Biomassay, la traversée des Aiguilles de Trélatête, la Meije, etc... En 1930, la plus belle année de sa carrière d'alpiniste, il faisait la seconde traversée du Col des Courtes, la première ascension directe de l'Aiguille d'Argentière par la face nord, le premier parcours de l'arête sud-ouest de l'Aiguille du Fou et surtout la première ascension des Droites par le versant d'Argentière. Son exubérance, son magnifique optimisme, sa ténacité faisaient l'admiration de ses amis.

Le Massif du Mont Blanc est parmi les différents centres de l'alpinisme, celui qui attire le plus de touristes et d'alpinistes.

Trois pays concourent, en parfaite harmonie, à l'aménagement en refuges des chaînes de ce massif : la Suisse, l'Italie, la France.

Trente-six refuges ou abris sont implantés sur les différents points délicats du massif. Ils vont de la petite « niche » pour 3 ou 4 personnes aux grandes constructions de plus de 100 places. A l'examen de la carte, on peut dire que presque tous les points importants possèdent leurs refuges. Il reste bien quelques départs de voies devenues classiques qui ne sont pas équipés, mais les gros problèmes sont plutôt dans les constructions à réaliser sur des emplacements déjà pourvus de refuges devenus trop exigus, ou le remplacement de ceux existants dans le passé mais détruits par les éléments.

Cela exige un effort continu. Et c'est d'ailleurs dans le cadre des objectifs à atteindre que se place la réalisation du nouveau refuge d'Envers des Aiguilles.

REALISATIONS D'AUJOURD'HUI

En 1945, le Service de l'Équipement de la Montagne du Ministère de l'Éducation Nationale décidait de débiter les travaux d'un refuge sur l'Envers des Aiguilles. Premier stade, le sentier d'accès fut payé et aménagé pour faciliter la montée du matériel et aider le passage des porteurs. Dès 1946, les premières équipes façonnent sur place les blocs de granit. Cette préparation est poursuivie au début de l'année suivante pour permettre, en 1948, le début de la construction du gros œuvre.

Ce refuge, admirablement situé au pied de la Tour Verte, a été remis en gérance à la Section de Paris-Chamonix du C. A. F. et celle-ci s'est efforcée d'achever les travaux d'aménagement intérieurs afin d'en faire un refuge moderne qui constituera avec le Couvercle un deuxième maillon à la nouvelle chaîne de refuges.

De sa terrasse exposée plein Est et de ce fait parfaitement ensoleillée, un panorama grandiose se développe. S'il est bien connu de tous les habitués des sommets des Aiguilles, il l'est certainement moins des touristes, des promeneurs de montagne, et pourtant il vaut largement celui que l'on découvre de la terrasse du Couvercle.

Son chemin d'accès est commun avec celui du refuge de Tour Rouge décrit dans le Vallot (page 10). (Un cairn et un repère rouge peint sur un gros bloc de la moraine en situ le départ). Il a été aménagé et quelques échelles et rampes de fer facilitent les passages trop raides, peu nombreux d'ailleurs. Après avoir passé au pied de la Tête de Trélaporte, le sentier continue à peu près horizontal pour passer au pied du contrefort sur lequel est construit le refuge. Passant alors sur le versant côté Requin (sud) il remonte en lacets serrés et bien marqués pour gagner la terrasse du refuge. Environ 3 h. du Montenvers.

Ce chemin d'accès, à part le départ qui ne peut être entretenu dans la moraine instable, reste dans son ensemble plus facile que celui du Couvercle. Il est surtout moins pénible et les amateurs de flore alpine y trouveront encore quelques joies.

On peut également gagner le refuge en remontant depuis le Glacier du Tacul la langue neigeuse, puis les pentes herbeuses et humides de la face côté Requin du promontoire qui supporte le refuge. On rejoint alors le sentier dans les lacets de la fin (chemin très rapide à la descente en saison enneigée mais dangereux en cas de neige avalancheuse).

Ce chemin permet une rapide liaison Couvercle-Envers. Du Couvercle, traverser le glacier et redescendre le sentier qui serpente sur la crête de l'ancienne moraine de la pierre à

NOS SOIRÉES

La saison des jours courts, la saison des soirées est à peine terminée que, déjà, la Commission de Propagande, à qui incombe le soin de vous distraire en vous intéressant, a retenu les dates des soirées du Musée Guimet et celles des soirées que l'on passe au C.A.F. « Entre Camarades ».

Douze dates. Douze dossiers encore vides qu'il va falloir meubler de projets, projets qui, petit à petit, prendront corps et feront des programmes. Nous voudrions qu'ils fussent plus intéressants, plus parfaits encore que ceux que nous vous avons présentés de novembre 55 à mai 56.

Si nous dressons un bref bilan de ce qui fut vu et commenté, nous pouvons, je crois, dire que si certains programmes furent parfois inégaux en intérêt, ils furent en général tous de qualité. Et s'ils semblèrent inégaux en intérêt, c'est que certains d'entre vous auraient aimé n'y trouver que de l'escalade difficile ou de grandes ascensions, alors que d'autres auraient préféré voir revivre seulement des randonnées proches ou lointaines et des courses plus faciles.

La grande majorité de nos « Spectateurs » pourtant pensent que nous sommes dans le vrai en établissant des programmes variés, où se mêlent expéditions lointaines et randonnées, courses difficiles et moyenne montagne, voyages d'au-delà des mers et écoles d'escalades. La plupart d'entre vous, enfin, goûtent pleinement certaines projections qui sortent complètement du domaine du plein air pour n'y voir et apprécier que le côté artistique et pictural. Et là nous pensons aux remarquables présentations de nos amis du Club Photographique de Paris (les 30 x 40) qui nous ont montré, à maintes reprises, que la photographie en couleurs était un art et, comme tel, n'avait plus de limite.

Dans la confortable et élégante salle des conférences du Musée Guimet, vous avez pu voir, entre autres, des **voyages lointains**, avec : « Rude et magnifique Islande » par Robert Andrault, « Vers l'Est » par Jean Hureau, qui nous mena, par le chemin des écoliers, de France jusqu'en Grèce, « Espagne, pays d'imprévu » par les 30 x 40, « l'Argentine et le Pérou », leurs vallées, leurs cimes et leurs coutumes, si bien évoquées par notre ami J.-P. Gardinier.

De **nombreuses randonnées**, souvent commentées par Roger Dugourd, le sympathique commissaire du Groupe Randonneur, qui nous fit connaître ou revoir toutes les belles régions de France, tout comme avec le Groupe Normand, qui nous présenta un remarquable « digest » de ses sorties. Avec les randonnées, n'oublions pas « la Réserve Nationale du Mercantour », ce film exceptionnel qui nous fut prêté par le Conseil Supérieur de la Chasse et qui donna à de nombreux collègues l'envie d'aller parcourir la Haute-Vésudie.

La **Haute-Montagne**, en toutes saisons, eut une large place dans nos programmes et nous avons encore en mémoire les remarquables exposés, toujours accompagnés de clichés de qualité, que nous firent nos collègues Bessière, Cornil, Degois, Meissonnier, et j'en oublie peut-être, sur presque tous les principaux massifs des Alpes. Ainsi le Ski de Printemps, les traversées et les courses d'été furent à l'honneur sur l'écran comme ces activités le sont, en réalité, au sein de notre section.

Et ces mêmes collègues, que l'on retrouve presque chaque dimanche aux **sorties d'escalade**, nous en firent revivre quelques-unes dans les grands massifs, Ardennes, Dijonnais, Saussais et, plus près, dans notre « Bleau » presque natal.

La **technique** du rocher, de la glace et du sauvetage, toutes choses que l'on croit connaître à fond et dont cependant beaucoup d'éléments nous échappent nous firent davantage

Quelques suggestions pour vos prochaines vacances

Dans les notes techniques que vous trouverez encartées au milieu du Bulletin, nous avons réuni à votre intention un choix de randonnées proches ou lointaines, une gamme de courses faciles ou difficiles, qui vous aideront peut-être dans vos projets de vacances.

Ces randonnées, ces traversées ou ces courses ne sont décrites que dans leurs grandes lignes. Des références bibliographiques et cartographiques les suivent. Vous pourrez donc vous y reporter pour compléter ces projets si vous retenez quelques-uns d'entre eux.

Nous vous rappelons qu'à la Bibliothèque du Club un grand nombre d'ouvrages, de revues et de cartes peut vous aider dans ce travail passionnant qu'est la préparation d'un voyage, d'un séjour, de courses ou de traversées.

Et si rien de tout cela ne vous inspire, revoyez de plus près nos programmes de sorties et de camps d'été : des commissaires compétents et dévoués, de bons camarades vous y attendent.

BONNES VACANCES...

apprécier les films de l'E.N.A. et de notre ami Vernadet, sans contester un des meilleurs cinéastes alpins.

A cette liste déjà longue, il faudrait ajouter ce qui fut projeté aux si sympathiques **soirées « Entre Camarades »** de la rue La Boétie. La place nous manque pour nommer tous nos camarades qui vinrent, leurs boîtes de kodachromes sous le bras, faire revivre pour vous courses, voyages ou randonnées. Vous les connaissez, vous les apprécierez comme vous avez apprécié leurs présentations qui eurent des cadres très divers : Vallée de la Loire et Chablais, Tyrol et Bavière, Massif du Mont Blanc et Provence, Corse, Causses et Cévennes, le Pays d'Aoste et le Saussais, l'Oberland et la Vanoise, Luxembourg et Jura, et j'en passe.

Tous ces programmes, qu'ils soient composés de films ou de vues fixes, ont pu être réalisés sans bourse délier, et nous tenons à remercier tous ceux qui ont bien voulu nous aider, d'une façon absolument désintéressée, à vous faire passer d'agréables soirées.

Oui, un grand merci pour ce que vous nous avez montré, mais aussi pour ce que vous nous passerez encore, car nous comptons sur vous pour la prochaine saison, comme nous comptons sur d'autres collègues qui voudront bien, dans le cadre sympathique du Club, en amis, venir prendre place près de la lanterne magique.

Déjà, disions-nous en commençant, nous pensons à la saison prochaine. En effet, des contacts sont déjà pris, des personnalités alpines ont été sollicitées, des projets s'ébauchent pour mieux faire connaître nos activités, l'œuvre et les réalisations de notre Club et de notre Section de Paris.

Et notre récompense sera de vous voir venir toujours aussi nombreux à ces soirées, plus nombreux encore si vous voulez y amener vos amis qui viendront peut-être un jour se joindre à nous.

Car n'est-il pas vrai que la vocation peut naître parfois à la vue d'un beau glacier ou d'un pittoresque sentier que l'on voudrait parcourir « pour vrai ».

Roger BEAUMONT.



ALPES-PYRÉNÉES

ET Pourquoi PAS sur le G. R. 6 ?

Nous rappelons à nos Collègues ce qu'est un *Sentier de Grande Randonnée* :

On peut ainsi définir ce merveilleux instrument de tourisme qu'ils emprunteront certainement un jour ou l'autre : un sentier de grande randonnée est établi avant tout à l'intention du touriste pédestre. Il parcourt un itinéraire sélectionné permettant de découvrir l'essentiel d'une contrée. Il est jalonné de marques blanches et rouges, et on trouve, sur son parcours, toutes les indications nécessaires, sur flèches et panonceaux.

L'ensemble des sentiers G. R. doit former un réseau national desservant toutes les provinces françaises, réseau raccordé aux sentiers jalonnés des autres pays européens (tels ceux des Ardennes Belges, des Dolomites Italiennes, de la Suisse, etc...).

Il y a actuellement en cours de réalisation le Sentier G. R. 6 « Alpes-Pyrénées » dont un tronçon de 150 kms de

FONTAINE-DE-VAUCLUSE à SISTERON

est terminé. C'est ce très beau parcours, dans les « Alpes de Lumière », réalisé en une semaine, que nous vous décrivons ci-dessous.

I. — Fontaine-de-Vaucluse (voir la fontaine et l'exposition Norbert Casteret sur la spéléo). Plateau de la Pourague (bergerie, citerne d'eau potable, vue sur le Ventoux et le Luberon). Senanque (abbaye cistercienne du XII^e). Gordes (voir le château Renaissance, l'Eglise et de vieilles maisons).

II. — Roussillon (pittoresque village, très coloré). Gargas (ravitaillage et eau). Perréals (très beau point de vue au sommet de la colline sur la frontière italienne, l'Aigonal et pic St-Loup près Montpellier). Apt et St-Saturnin-d'Apt. A. J. de « Regain » où François Morenas sera heureux d'accueillir les randonneurs du C.A.F.



OISANS

Quelques belles courses

...de difficultés moyennes



Cartographie de R. Renard.

NOTE TECHNIQUE

a) Du refuge Temple-Ecrins, Pic Crocodile (facile) « à vaches » mais splendide belvédère... et excellente première course d'entraînement pour qui débarque de Paris (Guide Devies et Laloue, itinéraire 742).

b) Du refuge de la Platte :

1° Pointe Richardson et traversée du Giobberney (facile) (itinéraire 938 a, 935, 940, 942).

2° Les Bans (peu difficile) (itinéraire 900).

c) Du refuge du Chacleret, Pic Nord des Cavales (peu difficile avec passages de III) (itinéraire 342).

d) Du refuge du Soreiller (en espérant qu'il sera ouvert cette année), Aiguille Dibona, voie normale (peu difficile avec un passage de III) (itinéraire 201) ou voie Boell (assez difficile avec un passage de IV) (itinéraire 206).

e) Du refuge Caron (à atteindre de la Bérarde en traversant le Col des Ecrins), la barre des Ecrins (peu difficile) (itinéraire 621).

De très nombreux accidents sont arrivés à la descente du col des Ecrins. Il s'agit, pour éviter tout risque, de rester sur le rocher le plus longtemps possible et, en abordant le glacier, de prendre des précautions sur les premiers 100 m. de traversée horizontale. Pas de difficultés techniques.

f) Du refuge du Promontoire. Traversée de la Meije (assez difficile) (itinéraire 248, 252). A faire avec un bon premier de cordée connaissant la voie, ou avec guide.

Théoriquement, l'horaire permet, en quittant le Promontoire assez tôt, d'arriver à la Grave à temps pour le car qui rejoint la Bérarde le soir. En fait, vous avez les plus grandes chances de rater le car ; aussi, peut-on suggérer d'étaler la course sur 3 jours en passant la 2^e nuit au refuge de l'Aigle : le paysage — notamment au lever du soleil — y est si beau que vous ne le regretterez pas. La haute montagne ne doit pas vous faire oublier les charmes de la moyenne montagne. En séjournant à la Bérarde, faites au moins les promenades suivantes :

1° Descendre à Saint-Christophe par la route ; y déjeuner et revenir à la Bérarde par la rive gauche du Vénéon. Ne pas manquer de descendre au pied de la cascade de la Lavey près de Champfrenet.

2° Le Vallon des Etages (une demi-journée suffit depuis la Bérarde, mais ce vallon est si beau que vous pouvez y consacrer une journée... ou plus si vous y campez).

3° La Tête de la Maye, qui vous offrira un superbe paysage et vous permettra de constater que vous faites en 1 h. 15 la montée marquée 2 h. 15 à l'intention des touristes poussifs.

La Bérarde vous offre toutes facilités d'approvisionnement et de ravitaillement, 2 hôtels, 3 restaurants (on mange très bien au petit café du village, mais ne le dites pas !), de vastes possibilités de camping (sans ombrages !)... et un sym-pathique « refuge » (en petits dortoirs de 6 personnes) dont l'équipement sanitaire, sommaire en 1955, devait être sérieusement amélioré pour 1956. (S'adresser à M. Ariside Rodier, la Maison du Campour, à la Bérarde. Cette réclamation est évidemment non payée !)

III. — Ancienne usine de La Doua, dans la vallée de La Doua, où débute « le Colorado Provençal » (le plus beau passage de cet itinéraire, par la variété des sites d'une richesse de coloris incomparable). Bouvaine (source), Cheminées-des-Fées (point de vue, beaux rochers). Barès (source à 500 m., bivouac possible dans vieille ferme). Gignac et son vallon. Viens (ravitaillement restreint, beau village médiéval). Chapelle St-Ferréol. Pont de la Blaque et Pas de la Combette (belvédère). Falaise des Condamines. Les Gorges d'Oppedette et Oppedette (curieux village provençal). Hameau de Fenouillet (eau). Vachères (ravitaillement restreint, vieux bourg médiéval). Les vestiges du château d'Aubenas à la Grande Fontaine (sources). Col de la Croix du Chêne. St-Michel-de-l'Observatoire (ravitaillement). Château de Sauvan et Prieuré de Salagon. Mane (ravitaillement, station d'été très ombragée). Forcalquier, capitale de la Haute-Provence.

IV. — Les Mourres (curieux phénomène d'érosion). Fontblenne (ravitaillement restreint, nombreuses sources). St-Etienne-les-Orgues (ravitaillement, S. I.). Les Oratoires (curieux et vieux monuments érigés par les pénitents de Reillanne). Chapelle de N.-D. de Lure (eau). Source de Morreiron. Refuge de Lure (gardé, site et repas).

V. — Plaque Wendelin (monument commémoratif), signal de Lure (1.827 m., vue panoramique exceptionnelle). Pas de la Graille (cairn). Pas de Madame (Fau). Pas des Portes (vue très étendue). Pont de Valbelle. La Font et château de Pécoule (sources). Sisteron (nombreuses curiosités archéologiques).

Carte d'ensemble Michelin n° 81, plis 12 à 16. Cartes 50.000^e I.G.N. noir Forcalquier N.-O. et N.-E., Le Buis S.-E. et N.-E. Cartes 50.000^e I.G.N. couleurs, Avignon et Carpentras.

Accès. — Gare S.N.C.F. Avignon. Car pour Vaucluse (vers 10 h. le matin).

Camping. — Partout sans difficultés.

CONCOURS DE RÉCITS 1956

En organisant en 1955 le premier concours de Récits, nous pensions donner à nos jeunes collègues la possibilité d'exprimer leurs impressions et leurs idées.

Mais la montagne n'est pas parcourue uniquement par des jeunes fréquentant nos camps organisés. Il est sûrement dans la masse des alpinistes anonymes, des écrivains en puissance. En étendant à tous les possibilités de s'exprimer, nous espérons faire ample moisson d'articles pour nos bulletins.

REGLEMENT

Art. 1. — Le concours est ouvert à tous les membres du C. A. F. sans distinction d'âge ou de section.

Art. 2. — Les concurrents devront adresser avant le 1^{er} novembre un récit présenté sous la forme d'un reportage ou d'un conte. Toutefois, le sujet devra obligatoirement se rapporter à la montagne. Ces récits devront représenter approximativement la valeur de deux pages du Bulletin — soit 6 pages de format commercial 21 × 27 dactylographiées sans marge, à double interligne — et être illustrés d'au moins trois photographies — sans marge, sur papier glacé du format 10 × 15 — ou dessins — si possible à l'encre de Chine sur papier calque. Cette illustration ne devra pas provenir du commerce, sans pour cela être obligatoirement une œuvre personnelle, sous réserve toutefois qu'il soit fait mention dans le Bulletin du nom de son auteur et de l'autorisation expresse donnée par ce dernier à une publication éventuelle.

Art. 3 — Chaque récit devra comporter un titre, à l'exclusion du nom de son auteur.

Le titre sera reporté sur une enveloppe cachetée dans laquelle aura été inséré le bulletin d'inscription. Cette enveloppe sera jointe à l'envoi fait par les concurrents au Secrétariat de la Section de Paris-Chamonix, 7, rue La Boétie, avec mention Concours.

Art. 4. — Il est permis aux concurrents de faire autant d'envois qu'il leur plaira, mais le cumul des prix est interdit.

Art. 5. — La composition du jury sera révélée lors de la publication des résultats.

Art. 6. — La participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement.

ALPINISTES, à vos porte-plumes. A notre époque où le livre de montagne gagne de plus en plus de place sur les rayons de notre bibliothèque, il semble paradoxal d'avoir de moins en moins de textes à passer dans nos revues.



Ne dites pas : à quoi bon... tout a été dit... Essayez à votre tour de traduire vos sentiments, vos joies, vos peines.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je soussigné

demeurant à
déclare avoir pris connaissance du règlement du Concours des camps d'alpinisme 1955 de la Section de Paris-Chamonix du C. A. F. et en avoir accepté toutes les clauses.

A le 1955.

Titre du récit :
à mentionner en tête du récit et sur l'enveloppe cachetée contenant le bulletin d'inscription.

GRUPE NORMAND

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-les-Rouen (S.-M.).

Délégués : M. R. Maurice, 17, rue Anfray, Le Havre.
M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf.
M. R. Paris, 62, avenue du Maréchal-Foch, Evreux.

PERMANENCE. — Les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 30, Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen. Pendant les vacances, la permanence n'aura pas lieu entre le 15 juillet et le 15 septembre (reprise le 27 septembre).

BIBLIOTHEQUE. — Tous les livres prêtés devront être rendus pour le 12 juillet. S'adresser à la permanence, à M. Cl. Mainpiot.

COLLECTIVES REGIONALES. — En principe le dimanche qui suit chaque permanence, où tous renseignements sont fournis à leur sujet. Toutes indications pourront également être données par poste (joindre à la demande une enveloppe timbrée). S'adresser, soit au siège, soit à M. J. Gambier, 29, rue du Terrain, à Rouen, en tenant compte du délai postal nécessaire.

COLLECTIVE D'ETE. — Deux projets pourraient être réalisés, suivant le nombre de participants, en juillet.

1^{re} quinzaine : Vallée des Merveilles, avec M. Gambier.

2^e quinzaine : Dans les Alpes maritimes italiennes (massif de l'Argentera), avec M. Rocher.

Les intéressés devront s'adresser au dirigeant de chaque collective.

FETE D'ETE DU GROUPE NORMAND. — Aura lieu le 10 juin, à Clécy. Les membres intéressés sont invités à se faire connaître pour qu'ils soient tenus au courant du détail de l'organisation. S'adresser à M. Gambier (ou au siège, par poste).

BUREAU DE TOURISME

La permanence du Bureau de Tourisme de Mlle Taub sera assurée les mardis et jeudis, de 16 heures à 18 h. 30, et les samedis, de 15 heures à 16 h. 30, jusqu'au 7 août inclus.

Extrait de notre programme d'été :

FRANCE. — Séjours de repos à Méribel, Val d'Isère, Morzine, à partir de 1.300 francs par jour, service et taxes compris.

SUISSE. — Stages de Haute Montagne à Kleine Scheidegg (2.070 m.). Massif de la Jungfrau. Deux semaines de séjour, avec abonnement régional et promenades organisées : 26.000 francs.

AUTRICHE. — Séjours de Haute Montagne à Bielerhohe (2.040 m.). Massif de la Silvretta. Hôtel de premier ordre. 10 jours en pension complète : 22.500 fr. Tarifs spéciaux pour courses.

STAGES CULTURELS. — En Angleterre (Cornouailles, Sussex, North Wales).

— A Mayrhofen (Tyrol). Cours de vacances de l'Université d'Innsbruck. 4 stages de 20 jours, 16 juin, 17 juillet, 26 juillet, 18 août : 33.000 fr. voyage compris.

— A Bad Ischl (région des lacs de Salzbourg). 4 stages de 20 jours, 25 juin, 16 juillet, 6 août, 27 août : 24.500 fr., voyage non compris. Milieu international universitaire, excursions en montagne, distractions. Festival de Salzbourg.

CIRCUITS EN AUTOCAR. — *L'Autriche* : de 7 à 15 jours.

L'Ecosse : 14 jours. *L'Italie* : 7 à 15 jours.

CROISIÈRES « JEUNESSE » sur voiliers à moteur (nombre de places très limité) :

— Temples et volcans de Sicile : 34.500 fr. (au départ de Vibo Valentia).

— Côte Dalmate (Yougoslavie) : 36.000 fr. (au départ de Rijeka).

Voyages individuels.

Circuits pour automobilistes.

Nombreux autres circuits et croisières. Nous consulter.

GRUPE SPÉLÉO

Le Spéléo-Club de Paris organise ou participe cet été (du 1^{er} au 15 août) à plusieurs séries d'explorations en France et à l'étranger :

1^o Explorations de l'important réseau de Pèneblanque — Goueil di Her — et des gouffres inconnus de la Coumonère (Haute-Garonne). Direction : M. M. Jean Deudon et Max Couderc.

2^o Poursuite des travaux commencés en 1954-1955 au Monténégro, avec l'appui de l'Electricité Yougoslave. Direction : M. Guy de Lavaur.

3^o Continuation des campagnes des années 1952-1953-1954-1955 dans le massif de Margareis. Direction : M. Jean Noir.

4^o Reconnaissance dans le massif calcaire du Triglav (frontières italo-austro-yougoslave). Direction : M. Jacques Rouire.

Les membres intéressés par ces différentes expéditions sont priés de se faire connaître dès maintenant.

En juillet : réunion du Comité.

Réunion de rentrée le mercredi 17 octobre, à 21 h. 15.



GRUPE DE BRETAGNE

Siège social chez M. Perrier, 6, rue Edith-Cavell, Rennes.

Secrétariat chez Mme Péguy, 27, rue de Fougères, Rennes.

Les sorties ont eu lieu cet hiver régulièrement tous les dimanches et ont réuni en moyenne une vingtaine de membres. Les deux derniers dimanches d'avril, visite a été rendue aux écoles d'escalade de la section de Nantes : Le Croisic et le Many. La sortie du Many a permis de se rencontrer avec les groupes de Nantes, de Cholet, d'Angers et de Poitiers. Les écoles d'escalade nantaises méritent un déplacement et il faut espérer que la section nantaise voudra bien faire un topo sur ses rochers.

Grandes vacances

Aucun camp ne sera organisé, mais les membres désireux de pratiquer ensemble des courses en montagne sont invités à se grouper : à Chamonix, pour ceux prenant leurs vacances en juillet, en Oisans, pour ceux disposant du mois d'août.

COUPE DES AMETHYSTES 1956

La XIX^e Coupe des Améthystes a eu lieu au chalet de Lognan, au dessus d'Argentière, le dimanche 13 mai dernier.

Dès le jeudi de l'Ascension, un trafic inaccoutumé de voitures italiennes, suisses, autrichiennes et françaises, également hérissées de skis et remplies de joyeux passagers, anima la route d'Argentière et laissa prévoir que la traditionnelle manifestation du S. C. A. P. connaîtrait son habituel succès international.

Le sentier de la moraine, qui monte au chalet de Lognan, retentit des joyeux appels en toutes langues, et dès 48 heures avant la course le chalet orné partout de festons magnifiques et de drapeaux en honneur des nations représentées, devint un aimable caravansérail.

Une équipe de Cervinia était même venue par la montagne descendant la Vallée Blanche, traversant la Mer de Glace et longeant le Glacier de la Pendant.

Le temps incertain amena organisateurs et coureurs à damer la veille de la course un parcours très alpin puisque tracé entièrement sur le glacier de Lognan, entre 2.800 et 2.100 m.

Le dimanche, un soleil magnifique réveilla le chalet archi-comble et la longue file des coureurs remonta le long de la piste où les portes déployées traçaient un parcours rapide et coulé, dû au guide skieur Roger Simond. Des nuages malencontreux se mirent bien de la partie, mais le départ put être donné à 9 h. 30 aux douze dames puis aux soixante coureurs partants.

La qualité soutenue des participants s'exprima par des temps extrêmement serrés, Marysette Agnel l'emporta bien nettement devant Danièle Thélinge, Anne Dusonchet et l'Autrichienne Kate Hoerl. Mais chez les hommes, ce sont des cinquièmes de secondes seulement qui départagèrent les meilleurs internationaux, Bozon étant suivi d'extrêmement près par Grammshammer, puis Bonlieu, Périllat, Perret, Couttet, etc...

La distribution des prix précédant le déjeuner connut un « tonus » particulièrement élevé. Coupes, médailles, skis d'or, d'argent et de bronze ayant été largement arrosés du champagne traditionnellement abondant, ce qui, entre autres conséquences, eut celle de multiplier les itinéraires particuliers de descente dans la vallée. Mais au soir, personne ne manquait, bien que certains aient eu à connaître la fraîcheur des eaux du torrent, dont ils n'avaient pu retrouver le point de passage.

GROUPE D'ANJOU

Secrétariat : M. l'Abbé Gaillard, 2, rue de l'Oisellerie, à Angers.

Il y a longtemps que la direction de notre groupe angevin caressait le projet ambitieux d'organiser ses propres collectives de ski et se désolait de ne pas trouver la formule idéale, commode et surtout financièrement abordable !

Or, cet hiver, notre dynamique collègue et incorrigible skieur M. l'Abbé Gaillard, fut choisi (spécifiquement) par la Providence pour nous donner la solution parfaite et complète

Il nous apportait : un chalet entier, loué au Villard des Allues, un car de 20 places pour le voyage, et ses talents d'ancien élève de l'Ecole des Praz, pour diriger les études de nos débutants.

C'était complet, idéal et la réalisation fut immédiate :

— Aux vacances de Noël, un groupe restreint de 7 membres, hâtivement constitué, partit en pionniers, pour essayer les plâtres et inaugurer l'installation rudimentaire.

Ils en revinrent enthousiasmés et le firent hautement savoir !

— Aux vacances de Pâques, le groupe était de 17 et comprenait même notre Président, qui, téméraire ou inconscient, prétendit faire fi de son quinquagénariat, pour rejouer au jeune scout.

Et ce fut encore une plus parfaite réussite. Cette fois, le chalet s'était meublé de lits superposés, aux sommiers élastiques et aux paillasses en plastique, chaudes et moelleuses.

Nous, gens de l'Ouest, avons encore l'avantage de pouvoir recruter des groupes de jeunes de 14-15 ans, qui n'ont encore jamais vu la montagne et la neige, de pouvoir juger sur eux les effets de la « révélation » brutale avec tout ce qu'elle provoque d'enthousiasme, d'épanouissement et de bienfait physique et moral.

QUELQUES

ÉCHOS

D'HIER

En forêt d'Halatte

Le programme comportait, pour la matinée, la forêt d'Halatte de Pont-Sainte-Maxence, à Creil.

La suppression du train de 8 h. 8 a occasionné un changement et on est allé de Creil au bac de Verneuil par les hauteurs variées de la rive gauche de l'Oise. Le reste du programme a été exécuté comme il était prévu. On a joui d'une très belle vue sur la vallée de la Brèche et Clermont.

Le repas a été particulièrement gai, grâce à M. B... qui, pour fêter sa 100^e excursion avec le C. A. F. et témoigner le plaisir cent fois renouvelé qu'il a éprouvé au milieu de ses collègues, avait pris soin d'expédier une ample provision d'excellent vin de Champagne.

Déjeuner : Maison D..., absolument parfait.

Observations : Maison à recommander, prévenir à l'avance.

Temps : Matin, quelques averses avec éclaircies ensoleillées; après-midi, atmosphère d'une limpidité radieuse.

Le Commissaire.

P.-S. — Le restaurateur vient d'être arrêté pour assassinat de voyageur.

Le P.-S. a été ajouté par le Commissaire quelques jours après le dépôt de son rapport.

Il devait avoir quelques remords, ce brave commissaire, d'avoir désigné la Maison D... « à recommander, prévenir à l'avance », sans doute pour que le restaurateur ait le temps d'affûter son couteau ?..

Heureux temps où le train, le déjeuner et, par surcroît, un petit frisson rétrospectif, revenaient à 9 fr. 50 !... ; mais... il s'agit d'une excursion ayant eu lieu il y a exactement 50 ans !

Les collègues avaient de touchantes attentions en ce temps-là !

Le Bibliothécaire.

Refuges

Nos refuges vont ouvrir leurs portes. Chaque année, le C. A. F. s'efforce de moderniser. Chaque année de mauvais esprits se livrent à des détériorations qui, même minimes, concourent à détruire une partie de notre effort.

Si vous êtes témoins de ces destructions, efforcez-vous de nous aider à les combattre en intervenant, leurs auteurs ne se rendant souvent pas compte de la gravité de leurs actes. De notre côté, nous veillerons à ce que toute détérioration importante soit relevée et leurs auteurs poursuivis si nécessaire.

PREMIERE CATEGORIE GARDES

Taxes de nuit : C. A. F., 160; F. F. M. 240; Touristes, 410.

ALBERT-1 ^{er} , 2.706 m.	Rive droite du Glacier du Tour.
ARGENTIÈRE, 2.771 m.	Rive droite du Glacier d'Argentière.
COUVERCLE, 2.687 m.	Au pied de l'Aiguille du Moine.
REQUIN, 2.516 m.	Au pied de la Dent du Requin.
ENVERS DES AIGUILLES, 2.520 m.	Au pied de l'Aiguille de Roc.
TÊTE ROUSSE, 3.167 m.	Au pied de l'Aiguille du Gôûter.

DEUXIEME CATEGORIE GARDES

Taxes de nuit : C. A. F., 130; F. F. M., 180; Touristes, 290.

AIGUILLE DU GOUTER, 3.817 m.	Au sommet de l'Aiguille du Gôûter.
------------------------------	------------------------------------

NON GARDE

Taxes de nuit : C. A. F., 80; F. F. M., 110; Touristes, 160.

GRANDS MULETS, 3.051 m.	Sur le rocher des Grands Mulets.
VALLOT, 4.362 m.	Sur l'arête des Bosses au Mont Blanc.

REFUGES HORS CATEGORIE

REFUGE-BIVOUC DES PÉRIADES, à 3.460 m. sur l'arête des Périades.

REFUGE-CHALET DU BIOLAY, à 5 minutes de la gare de Chamonix; réservé exclusivement aux membres du C. A. F.; taxe de nuit, 200 francs.

REFUGE DU SAUSSOIS, à 200 kms de Paris, dans l'Yonne; réservé exclusivement aux membres du C. A. F.; taxe de nuit, 100 francs.

Aucune taxe de jour ne doit être réclamée aux usagers.

Camps d'Été

CAMP DE LA SECTION A CHAMONIX

Il aura lieu sous tente, du 14 juillet au 15 août. Ouvert à tous, il sera le lieu de rassemblement des membres de la section désirant trouver

soit des compagnons de courses,

soit un encadrement professionnel permettant de faire par petites équipes des courses intéressantes.

Il est donc particulièrement destiné à tous ceux qui, possédant une technique alpine et un entraînement suffisant, ne peuvent bénéficier des stages U.N.C.M. en raison de leur âge ou des camps organisés par nos commissaires du fait du nombre limité de places.

Une salle commune ou une grande tente réunira les participants pour les repas. Une participation aux frais sera demandée. Les inscriptions seront reçues dès parution de ce bulletin et jusqu'au 1^{er} juillet.

CAMPS DES COMMISSAIRES

SAAS-FEE - CHAMONIX. — M. Bessière, 21 juillet - 4 août.

1^o Courses au départ du refuge des Mishabels.

2^o Chamonix. Base au camp de la Section.

Le recrutement des participants sera fait uniquement au cours des séances de l'Ecole d'Escalade de la Section.

DOLOMITES. — Mlle Boisseau, du 13 au 30 juillet

Camp tout organisé sous tente dans le massif de la Brenta.

VALAIS. — Mlle Boisseau, du 31 juillet au 16 août.

8 jours de refuge en refuge : Tourtemagne, Tracuit, Mountet (avec courses au passage) et

8 jours à Zermatt.

CHAMONIX - ZERMATT. — M. de Gouvenain, 21 juillet - 12 août.

Camping itinérant, équipement de montagne. Des réunions préparatoires auront lieu ; la première le 7 juin, à 19 heures, au Club.

AUTRICHE et DOLOMITES. — M. Bouillon, 16 juillet - 15 août.

Camping ou hôtel à volonté.

Rassemblement à Mayrhofen à partir du 16 juillet.

Ascensions et randonnées dans le Zillertal et dans les massifs des Sella et du Sasso Longo.

Personnes entraînées seulement. Renseignements au Club.

OBERLAND.

Commissaire : Jacques ROUILLARD.

Courses de neige, haute montagne, aucune course de rocher pur, étude de la neige et des grands glaciers.

Camping de base au sud du massif, vers Belalp.

Nombre de participants limité à une douzaine.

Durée : 15 jours, du 15 au 31 juillet.

Difficulté : Courses classiques longues, pas très difficiles.

ALPES COTTIENNES, ALPES GREES, VALLEE D'AOSTE. Pierre DUPOUY.

Départ 13 juillet, 18 jours.

Refuge Sella et ascension du Mont Viso ou Visolotto.

Refuge Castaldi et ascension de la Bessanex.

Une course au départ de Bessoney-la-Trinité.

Col de Cima Bianca, une course au départ de Breuil.

Une ou deux courses au départ du refuge Vittorio-Emmanuele.

Dislocation à Courmayeur.

Inscription dès parution du Bulletin avec versement de 1.000 francs.

Programme détaillé au Club.

CAMPS U. N. C. M.

INITIATION. — Mont-Blanc, 15 juillet - 4 août ; Le Bez, 15 juillet - 4 août ; Mont-Blanc, 5 au 25 août ; Monétier, 5 au 25 août.

PERFECTIONNEMENT. — Le Tour, 5 au 25 août.

PREMIERS DE CORDEE. — Le Tour, 15 juillet - 4 août.



René Sutra « conduira » en juin 1956 sa 200^e collective qu'il a d'ailleurs intitulée, à cette occasion, « La 200^e et les Vallées Sèches ».

Nous voulons espérer que cette 200^e sera « arrosée », même en vallées sèches.

Quoi qu'il en soit, c'est au sympathique commissaire que nous exprimons nos sentiments de reconnaissance pour cette longue série de courses communes... Deux cents collectives ! Chiffre éloquent qui traduit de nombreuses années de dévouement, aussi bien à l'égard du Club que des nombreux collègues qui ont su apprécier la jovialité, l'amitié simple et directe de notre collègue Sutra !

Si nous en croyons même certaines indiscretions, René Sutra aurait « additionné » en collectives le plus grand nombre de kilomètres parcourus par des commissaires et effectué la collective la plus lointaine de la Section.

Nous associons Mme Sutra, fidèle compagne des courses de son mari, à l'hommage que notre Comité est heureux de rendre à ce dernier.

Bonne chance, et en avant vers la 300^e !

LE COMITÉ.

QUELQUES CONSEILS AUX DÉBUTANTS

Dimanche prochain, pour la première fois, vous allez faire une *SORTIE « D'INITIATION A L'ESCALADE »* à Fontainebleau. Des camarades vous ont certainement vanté l'ambiance sympa de ces sorties. Peut-être même vous ont-ils donné quelques « tuyaux » sur ce que vous allez faire et sur ce qu'il faut emporter. Tranquillisez-vous sur le premier point. La varappe à « Bleau » est un jeu et vous entrez tout de suite dans la ronde. Quant à ce qu'il faut emporter, mieux vaut se répéter que de se trouver démuné de quelque chose d'utile. Et les lignes qui suivent n'ont pas d'autre but que d'être votre aide-mémoire.

Tout comme en montagne, dans le Massif de Fontainebleau, que l'on y vienne en car ou en train, à de rares exceptions, il y a toujours une marche d'approche.

Vous avez intérêt à être bien chaussé et rien ne vaut une bonne paire de chaussures montantes à semelles caoutchouc crantées qui vous servira aussi en montagne. Parfois, si le rocher est humide ou si vous faites un « parcours montagne », vous les garderez et grimpez avec. Le plus souvent, par beau temps et rocher sec, on met les « espa ». Ce peut être des chaussons de tennis, mais la cheville n'est pas maintenue. Prenez plutôt des *CHAUSSURES DE BASKET*, à la condition toutefois que les dessins des semelles, en caoutchouc noir, soient très peu marqués. C'est un bon chausson d'escalade avec lequel vous ferez honorablement vos premières armes.

Votre technique s'améliorant, vous songerez alors aux « P. A. », ce nec plus ultra de la technique bleausarde.

Un *BAUDRIER* et un *MOUSQUETON* à vis vous feront gagner du temps (et au moniteur aussi) lorsque vous aurez à vous faire assurer.

Votre équipement de grimpeur sera complété de l'obligatoire *PETIT TAPIS* sur lequel, tout comme dans les maisons bien tenues, on est prié de s'essuyer les pieds avant de monter. Ne souriez pas ! Des semelles propres, sans sable fâcheux, vous feront adhérer là où vous dévisseriez. Un petit sac contenant de la résine pilée — plus communément appelée « Popof » — pour poudrer vos mains vous sera, par la suite, également utile.

Pour transporter tout ce petit matériel, vos vivres et la boisson, il vous faut un sac. Le simple *SAC DE COURSE*, léger, peu encombrant, pas cher, suffit pour ces sorties. Il vous servira aussi en montagne. Evidemment, si vous avez un autre sac, il peut faire le même office.

Si le temps est douteux, n'oubliez pas un *VETEMENT DE PLUIE*, pèlerine, anorak ou imper. Et s'il est au grand beau, prenez votre *SLIP* ! Après une bonne séance de rochers, rien ne vaut une pleine eau pour se délasser.

R. B.

Pour la première fois en France
Le Comité Français à l'Himalaya
organise une

EXPOSITION

RECONSTITUTION DES CAMPS
MATÉRIEL et ÉQUIPEMENT

utilisés par

I'EXPÉDITION FRANÇAISE 1955 au MAKALU

Magasins du "Printemps" - Salle du Pont d'Argent

7^e étage, nouveaux magasins.

DU 1^{er} AU 14 JUIN 1956

23-24 JUIN

FÊTE D'ÉTÉ AU PUISELET

DIMANCHE 1^{er} JUILLET :

★ **Initiation à l'escalade à Apremont.**

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi 9 h. 06. Zone II.

Gilbert BLOCH.

★ **Ecole d'escalade à Malesherbes.**

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37 pour Malesherbes 10 h. 15. Zone IV.

Paul BESSIÈRE.

Randonnée : Mise en souffle.

Chaussures, sac lourd, corde. Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau. Carte de la forêt. 6 heures de marche. Zone II.

Simon PESKINE.

DIMANCHE 8 JUILLET :

★ **Initiation à l'escalade à Chamarande.**

Dép. Aust. 8 h. 08 pour Lardy. Zone I.

Roger BEAUMONT.

★ **Ecole d'escalade au Puisselet.**

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours 9 h. 06. Zone IV.

Christion BAERT.

Forêt de Rosny.

Dép. St-Laz. 7 h. 45, Mantes 8 h. 23. Vallée aux Peines, Forêt de Rosny, Bois de la Roquette, Signal des Coutumes, Bonnières 18 h. 47, Paris 19 h. 45. E.-M. Evreux N.-E. 26 kms. Zone II + suppl. au retour de Bonnières à Mantes.

Jacques POLLE-DEVIÈRES.

En Valois.

Dép. Nord 7 h. 30, Boursonne-Coyolle 9 h. 09. Vallée de l'Automne, Forêt de Retz, Tour Réaumont, Villers-Cotterets, Paris 22 h. 30. E.-M. couleurs. 27 kms. Zone III + suppl. au retour.

Pierre PETIT.

DIMANCHE 12 AOUT :

Autour de la Vaucouleurs.

Dép. St-Laz. 7 h. 45 pour Mantes 8 h. 23, St-Martin-des-Champs, Bois de Souville, Tacoignières 18 h. 03, Paris Montp. 19 h. 17. 27 kms. Zone II.

Pierre PETIT.

SAMEDI 18 et DIMANCHE 19 AOUT :

Randonnée-Camping : La Baie du Mont-Saint-Michel.

Dép. le 18 Montp. 14 h. 30, Pontorson 20 h. 57. Visite du Mont-Saint-Michel, traversée de la Baie. Avranches 16 h. 58, Paris 22 h. 09. E.-M. 61 N.-O. 30 kms. Arrêt des inscr. le mercredi 9

Simon DEBOIS.

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE :

★ **Initiation à l'escalade et école d'escalade à la Padole.**

Dép. 8 h. car vert (4, rue Jules-César). Descendre au Saut du Postillon.

Jacques ROUILLARD.

SAMEDI 15 et DIMANCHE 16 SEPTEMBRE :

Randonnée-Camping : Forêt du Perche.

Dép. sam. Montp. 16 h. pour Laigle 17 h. 54, Etang de Bresollettes, Forêt de La Trappe et du Perche, Laigle 20 h. 17, Paris 22 h. 09. 30 kms.

Simon DEBOIS.

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE :

★ **Initiation et école d'escalade à Chamarande.**

Dép. Aust. 8 h. 08 pour Lardy. Zone I.

Pierre AUCHÈRE.

La Juine.

Dép. Aust. 8 h. 08 pour Lardy 8 h. 50. Etampes 19 h. 20, Paris 20 h. 10. 20 kms. Zone I + suppl. au retour.

Maurice FRAGNY.

Sorties d'initiation

Nous rappelons que ces sorties spéciales sont réservées à nos jeunes camarades, débutants ou nouveaux membres, afin de leur faciliter l'intégration dans nos groupes.

Leur but est de donner aux débutants les premiers éléments de formation alpine, de les mettre au courant de toutes les possibilités que leur offre leur appartenance au C. A. F., le tout dans une ambiance de franche camaraderie. Le succès remporté par les « Sorties d'initiation » démontre que nous devons persévérer dans cette voie. De nombreux jeunes, après quelques-unes de ces collectives, ont ainsi pu s'orienter vers les diverses activités de notre club, et ayant acquis une formation technique suffisante, ils peuvent désormais fréquenter l'« Ecole d'escalade » proprement dite.



PERIODE DES VACANCES.

Des collectives d'escalade seront organisées entre le 15 juillet et le 1^{er} septembre si le nombre des demandes est suffisant. Se faire connaître au club, à la permanence du jeudi, ou consulter le panneau de l'entrée.

Forêt de Rambouillet-Sud.

Simon PESKINE.

Dép. Montp. 9 h. 15 pour Les Essarts 9 h. 51. Rambouillet 20 h. 15, Paris 21 h. 11. Carte de la forêt. 35 kms. Zone I + suppl. au retour.

DIMANCHE 23 SEPTEMBRE :

RENDEZ-VOUS

••

Horaire et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

Inscription obligatoire pour les sorties en car le jeudi précédant la sortie.

ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

REMPART : au pied du Rempart.

APREMONT : départ du Circuit Rouge. Voir Bulletin Section de Paris n° 27.

MALESHERBES : Dalle du C.C.D.F.

DAME JEANNE : devant chalet Robert.

PUISELET : sommet du pignon Ouest.

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde.

RANDONNÉES

GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

NORD, LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

AUSTERLITZ : horloge intérieure.

ORSAY : devant buffet.

INVALIDES : guichet billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet billets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 290 fr. ;

Zone II, 430 fr. ; Zone III, 500 fr. ;

Zone IV, 620 fr. ; Zone V, 730 fr.



ATTENTION AUX CHANGEMENTS D'HORAIRE DES TRAINS A PARTIR DU MOIS DE JUIN

★ Initiation à l'escalade à Apremont.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone II.

★ Ecole d'escalade au Cuvier.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone II.

Léon DEGOIS.

Friches de Poligny.

Henri GODDE.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Nemours 9 h. 06. Terrain varié dans les Friches et Rochers de Glandelles. Souppes 18 h. 29, Paris 20 h. 16. 20 kms. Zone IV + suppl. au retour.

Vallée de l'Automne.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

Dép. Nord 7 h. 30 pour Boursonne-Coyolles 9 h. 03. Vez, Bonneuil-en-Valois, Morierval, Orrouy, Crépy-en-Valois 19 h. 21, Paris 20 h. 07. Carte E.-M. 1/50.000^e Villers-Cotterets. 30 kms. Zone III.

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE :

★ Initiation à l'escalade autour de Franchard.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Fontainebleau. Zone II.

★ Ecole d'escalade à Franchard.

Dép. P.-L.-M. 8 h. pour Fontainebleau. Zone II.

Randonnée dans l'Eure.

René SUTRA.

Dép. St-Laz. 7 h. 45, Bueil 9 h. 01/9 h. 10, Croth-Sorel 9 h. 28. Baraque Roseux, La Houssaye, Garennes (dép. commandé), Gilles, Beaulieu, Bréval 18 h. 17, Paris 19 h. 45. Carte S.-O. et S.-E. 26 kms. Zone V. — N.-B. : S'inscrire pour le déj. le jeudi 27 septembre avant 19 h. 30.

DIMANCHE 7 OCTOBRE :

★ Initiation à l'escalade aux rochers J.-A.-Martin.

Tony VINCENT.

Car 8 h. Concorde. Inscr. avant 19 h. 30 le jeudi 4. 570 fr.

★ Ecole d'escalade au Rocher Fin.

Paul BESSIÈRE.

Car 8 h. Concorde. Inscr. avant 19 h. 30 le jeudi 4. 570 fr.

Randonnée en forêt de Fontainebleau.

Pierre CLÉMENCET.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Fontainebleau 9 h. 14. Butte Monceau, Thomery, Les Sablons, Long Rocher, Redoute de Bourron, Fontainebleau 18 h., Paris 18 h. 47. Carte de la forêt. 29 kms. Zone II.

Vallée de la Drouette et de l'Eure.

Pierre DUPOUY.

Dép. Montp. 9 h. 05, Epernon 9 h. 57, Villiers-le-Mortier, Nogent-le-Roi, Vallée du Néron, Pierres, Maintenon, St-Piat 18 h. 18, Paris 19 h. 33. 28 kms.

Environs de Gisors.

José STIERS.

Dép. St-Laz. 7 h. 43, Gisors 8 h. 55. Bois de Gisors, Coquéraumont, Hébécourt, Sérifontaine, Flavacourt, Villers-sur-Trie, Gisors 18 h. 20, Paris 19 h. 53. 25 kms. E.-M. Rouen S.-E. et N.-E.

DIMANCHE 14 OCTOBRE :

★ Initiation à l'escalade à Apremont.

Gilbert BLOCH.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi 9 h. 06.

★ Ecole d'escalade au Sanglier.

Jacques ROUILLARD.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37 pour La Ferté-Alais. Retour par Bouray. Arr. à Aust. Zone II.

Haute-Vallée de l'Yvette.

Maurice FRAGNY.

Dép. Montp. 9 h. 15, Le Perray 9 h. 55, Buttes d'Auffargis, Moulin Neuf, Le Pommeret, La Verrière 19 h. 07, Paris 19 h. 50. E.-M. Rambouillet couleurs. 20 kms. Zone I.

PHOTO

Nous avons signalé à nos lecteurs, dans un récent numéro, l'existence de l'intéressante revue « Ciné-Photo-Magazine », dont l'équipe de rédaction est animée par notre ami Roger Doloy, président du Club Photographique de Paris, Les 30x40.

Les alpinistes amis de la photographie sont nombreux et nous pensons qu'il serait du plus grand intérêt pour eux de lire cette revue spécialisée, qui s'efforce d'apporter chaque mois de plus grandes raisons d'aimer la photographie.

Le monde photographique est plus que jamais vivant. A la tête du mouvement, « Ciné-Photo-Magazine » fait entendre sa voix dans le débat général actuel et contribue à l'amélioration des techniques, au perfectionnement de la vision humaine et de la représentation graphique et émotionnelle.

Dans une formule attrayante, l'équipe dynamique de « Ciné-Photo-Magazine » présente des textes divers illustrés par les plus grands photographes internationaux.

Une enquête sur « la photographie actuelle » est conduite par Roger Doloy.

Michel Zyka consacre sa rubrique aux jeunes « photographes d'aujourd'hui ». Bernard Valette dirige « notre forum », tribune libre de la revue.

Claude Michaélidès développe ses « considérations techniques » avec un esprit 1956.

Pierre Bringé, spécialiste de « la photographie en couleurs », est un précieux conseiller. Voir photographiquement en couleurs est une préoccupation pour beaucoup d'entre nous. Pierre Bringé, dans une suite d'articles, aide ses lecteurs à mieux comprendre, donc à mieux réussir leurs prises de vues. Il les entraîne même — serait-il montagnard ? — à découvrir des horizons nouveaux.

Quant à Daniel Masclat, le bénédictin, l'historien, le plus grand littérateur de la photographie, il assure la rédaction de sa collaboration régulière. Ses articles de haute tenue ajoutent au renom de « Ciné-Photo-Magazine », qui se place au premier rang des revues spécialisées.

« Ciné-Photo-Magazine » complète ses propos par les « indications techniques des illustrateurs », par une critique des « ouvrages photographiques », par des informations sur « le mouvement photographique dans le monde », par toutes les « actualités » et par une rubrique qui ose... : « Œil pour œil ». Tous renseignements : 18, rue d'Enghien, à Paris (10^e).

Topo-Guide

Qu'un Parisien songeât à réaliser un topo sur la Côte-d'Or semblait une gageure. Martin a mené à bien cette tâche avec une compétence indiscutable.

Certes peut-on toujours critiquer, et l'amateur de belles peintures dira que quelques croquis gagneraient à être plus « figués ».

Le grincheux regrettera l'omission de deux ou trois très belles voies : la Directe de la Tour Ronde de Fixin, la face sud de la Dame Jeanne à Brochon...

Le puriste ergotera sur certain V inf. du départ de la voie du 1^{er} Mai qui n'est qu'un bon III, ou sur le VI inf. de la sortie de la Trouillard qu'il trouvera très cher..., à quoi le sentencieux répondra que tant que l'on emploiera plusieurs cotations - étalon, Saussois, Côte-d'Or ou autre, l'accord n'est pas possible...

Mais qu'importent au fond ces légères divergences de vue puisque le grimpeur moyen, lui, est pleinement comblé, et le succès que ce topo a connu dès sa naissance nous fournit la preuve la plus édifiante de l'opportunité de sa conception et de l'excellence de sa réalisation.

Jacques TURBEAUX.

PETITES ANNONCES



ARGENTIERES s.Chamonix, à louer été, R.-de-Ch. 3 p., cuis., cab. toil. Eau cour., gar., terrasse midi, vue Mt-Bl. — TISSOT, 54, av. de Breteuil, Paris. SUF. 02-28.

LA COLONIE de vacances d'Air-France à Fontainebleau du 1^{er} juillet au 6 août recherche 1 ou 2 Moniteurs d'escalade pour initier des jeunes. — Les miniteurs de la Section, intéressés, sont priés de se renseigner à la Section de Paris.

ARGENTIERES, près station Montroc, au milieu prairies, Villa disp. pour sous-loc. septembre, prix très avantageux; 5 ch. dont 4 av. eau ch. et fr., s. séjour, gr. balcon, cuis., s. bains, W.C. — S'adresser : DUPUY, 31, av. Parc-Montsouris, Paris (14^e); GOB. 67-29.

Bibliothèque

Revue "Alpinisme"

Enfin, une nouvelle réconfortante ! : Alpinisme 1942-1945 va pouvoir être reconstituée, et d'ici un mois sera, après reliure, à la disposition des lecteurs.

Voici donc clos un incident particulièrement choquant au sein de notre association où la tradition n'enregistrait, jusqu'ici, que des faits constructifs.

L'appel paru au Bulletin d'avril a été entendu et c'est au concours généreux de :

M. et Mme Peltier, à Issy-les-Moulineaux;

Mme F. Egg, au Raincy;

Mlle G. Rosenstiehl, à Ailly-sur-Somme;

Mlle P. Bonnet, à Chartrettes; que nous devons la reconstitution de cette Revue. Nous ne saurions trop les en remercier.

"Le Bleusard"

Cette revue, complétée par Mlle P. Bonnet (déjà citée), va bientôt pouvoir être consultée.

Fermeture annuelle

Avez-vous songé qu'il ne reste plus que deux mois avant la fermeture de la bibliothèque ?

Il est grand temps de préparer vos itinéraires d'été, car dans quelques semaines, les retardataires n'auront peut-être pas toute facilité, alors qu'actuellement guides, cartes et salon pour les consulter sont disponibles.

N'oubliez pas que la bibliothèque ferme durant le mois d'août.

Le Bibliothécaire.

POUR VACANCES départ 27-28 juillet, retour 3^e semaine d'août, cherche couple pour région Vésudie, randonnée et escalade, retour par les Calanques. Frais voiture partagés. — S'adresser DEPLACE, 29 bis, bd Saint-Jacques. POR. 66-89. Le soir.

CAMARADES de la Section cherchent 2 ou 3 équipiers pour randonnée haute montagne Chamonix, Zermatt, entre 15 juillet - 10 août (dates à choisir). — Ecr. à Mlle Micheline TEILLET, 149, rue de Rome, Paris (17^e).

RECHERCHE compagnons Alpes françaises juin, début juillet, et fin août, début septembre. — MERCIER, 15, rue Jean-Bouin, Le Mans.

CHERCHONS 2 au 3 camarades 25/38 ans, courses région Evolène 15 juillet-10 août. LIT. 29.06 C.C.I.F., de 15 h. à 19 h.